



EDITORIAL

Gilles Méric

Président de l'Association des diplômés Sup de Co

Promesses tenues

J'ai de nouveau le plaisir de m'adresser à vous pour ce dernier numéro de l'année 2007. Avec la refonte du site internet et la mise en place du pôle Carrière & Emploi, nous concrétisons deux des projets phares de l'association.

Tout d'abord, permettez-moi de vous laisser apprécier cette nouvelle maquette d'Agora. Faites-nous part de vos suggestions !

Le site internet aussi revêt son look. Opérationnel ce mois-ci, il fera l'objet d'une présentation détaillée dans notre prochain numéro. Pour vous mettre l'eau à la bouche, j'évoquerai juste la plateforme de réseau social, des actualisations quotidiennes, l'annuaire refondu et l'incontournable Agora en ligne...

Avec l'arrivée dans l'équipe de Laurence Masseron et la mise sur pied de groupes de travail spécialisés dans l'emploi, le service Carrière & Emploi est désormais une réalité. Dès aujourd'hui, vous avez accès à une panoplie de services destinés à vous aider dans vos différentes démarches de recherche d'emploi (mise en ligne de CV, accès à des offres de plus en plus nombreuses et ciblées, aide à la recherche, mise en relation directe et prestations individualisées de repositionnement).

Nous avons écouté vos demandes et si aujourd'hui ces projets voient le jour, cela ne peut se faire sans moyens financiers et humains. J'en appelle donc à votre implication, diplômés jeunes et moins jeunes, afin que ces services se pérennisent.

Deux types de soutiens nous sont nécessaires.

Tout d'abord votre cotisation. Sans elle, nous ne pourrions entretenir cette structure. Or nous sommes tous arrivés au constat qu'un niveau de service de qualité professionnelle ne peut reposer sur les seules épaules d'une équipe de bénévoles, aussi motivée soit elle. C'est pourquoi nous avons embauché Cathy et Laurence.

Mais nous avons aussi besoin d'apporteurs d'idées, de bâtisseurs de scénarii, de metteurs en scène de solutions et d'acteurs de talent qui viennent à nos côtés chercher la palme de l'efficacité dans les différentes composantes d'une association dont le dynamisme et le pragmatisme se conjuguent pour vous au quotidien.

RENDEZ-VOUS

GALA ANNUEL
de l'association
des diplômés Sup de Co,
Dîner-spectacle à 19h30
le 1^{er} décembre 2007,
Lieu : Pandora à Labège

Vous êtes les bienvenus !
N'oubliez pas de signaler votre participation à Cathy Halupniczak, assistante de l'association
(association.anciens-esc@esc-toulouse.fr
05 61 21 12 50)

Vie des diplômés



← **Crystelle Coury (ESC 03),**
All around the world

- Arnaud Belloni (ESC 90)
La renaissance de Lancia en France,
- Renan Luce (ESC 02), nouvelle voix de la scène française

Vie de l'association



Le pôle
Carrière &
Emploi est
opérationnel

Laurence Masseron,
Responsable
du pôle

- Attention couleurs !
- Rencontrez-vous à Bruxelles...

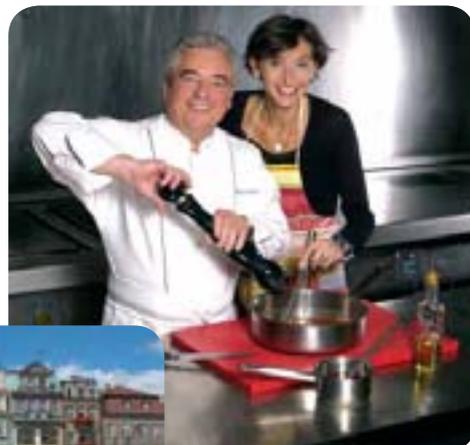
Vie de l'école



24^e business school
du classement 2007
du Financial Times,
6^e à celui de L'Etudiant

Vie économique

Dossier
Femmes
d'entreprise
et entreprises
de femmes



Dossier
spécial Pologne



Portrait

Guy, le leve-tôt

Carnet de famille

Ils se sont mariés

Tous nos vœux de bonheur à :

- Arthur Brault (ESC 03) et Valentine Bureau, le 07/07/2007
- Gwaenaël Lorientte (ESC 00) et Géraldine Juncas, le 07/07/2007
- Martial Chamboulaud (ESC 06) et Thiphaine Creton de Limerville, le 24/11/2007
- Guillaume Fournier-Montgieux (ESC 01) et Elise-Anne Fabre, le 28/07/2007

Ils sont arrivés

Toutes nos félicitations aux heureux parents de :

- Antoine, fils de Karin Bettinger-Cathala (ESC 93) et de Max Cathala (ESC 93), le 03/03/2007
- Albane, fille d'Emmanuelle Trouillot (ESC 98) et d'Alexandre Dott (ESC 98), le 16/03/2007
- Raphaël, fils de Nathalie Davidou, née Gesta (ESC 96), le 07/04/2007,
- Clara, fille de Véronique Trillat (ESC 96) et de Laurent Sitri (ESC 96), le 15/04/2007,
- Milan, fils de Pierre Escaich (ESC 95), le 02/05/2007
- Arthur, fils de Laure Bonhomme, née De Villemandy (ESC 02) et d'Antoine Bonhomme (ESC 02), le 05/05/2007
- Siméon, fils d'Agnès et Manuel Laredo (ESC 00), le 03/09/2007
- Pierre, fils d'Amélie et Stéphane Cottu (ESC 92), le 07/09/2007

Ils nous ont quittés

L'Association des diplômés Sup de Co renouvelle ses condoléances aux familles de :

- Robert Roques (ESC 43), le 31/01/07
- Régine Pujol-Delmas (ESC 59), le 15/06/2007,
- Max Ournier (ESC 79), en octobre 2007
- Alain Gazeaud, époux d'Hélène Gazeaud (ESC 74), le 08/10/2007

Message à Michel Renaud

Au coeur du cratère

Ci-dessous un extrait d'un petit mot de mon ami Michel Renaud (ESC 62), conseiller honoraire du commerce extérieur de la France.

« Monsieur le directeur du journal Agora, ou plutôt cher Soulou. Après une vie de globe-trotter (plus d'une heure en avion par jour en moyenne depuis 1974), j'ai pris ma retraite aux Célèbes, dans le cratère d'un volcan avec jets de vapeur, marmites bouillonnantes et émanations sulfureuses devant ma porte. Isolé, aucun facteur à la ronde, le courrier m'est amené par un factotum tous les mois. C'est ainsi que je reçois la revue et bravo pour sa qualité car j'imagine que ton budget n'est pas très gros... » Michel poursuit en me soumettant quelques souvenirs humoristiques.

Michel, quelle heureuse surprise d'avoir de tes nouvelles ! Tes anecdotes méritent d'être replacées dans leur contexte. Ce serait encore mieux si on parlait plus longuement car ta carrière atypique mérite bien un vrai coup de projecteur. Deux solutions possibles : Claudine Sournac (ESC 92), qui a pris ma suite à la direction du journal, m'envoie en mission près de toi (je tente le coup !); on attend ton prochain passage à Paris ou à Boé (47) pour passer un moment ensemble. Bien amicalement,

Claude Souloumiac (ESC 61)

Tel. : 06 74 04 20 55 - e-mail : c.soulou@neuf.fr

A l'affiche



Laurent Adnet (ESC 98), responsable du *Fundraising* à l'ESC Toulouse -

Après six ans en charge du développement du Festival International Piano aux Jacobins, à Toulouse, et un bref passage à Barcelone en 2006, Laurent Adnet vient d'être nommé responsable du *Fundraising* au sein de l'ESC Toulouse. Il assure la prospection de fonds privés – tant au niveau des entreprises que des particuliers – qui sont récoltés par la Fondation du Groupe ESCT, en cours de création. Fort de son ambition de devenir l'une des vingt meilleures *business schools* européennes, le Groupe ESCT a mis en place une campagne de développement dans laquelle s'inscrit la Fondation de l'école. Celle-ci proposera trois types de partenariats : les chaires d'enseignement, les chaires de recherche et les bourses d'études ou de mobilité internationale.



Arnaud Belloni (ESC 90. Mastère spécialisé marketing & communication commerciale), directeur de Lancia France -

La renaissance de Lancia en France, c'est lui ! Nommé directeur marketing et commercial de Fiat et Lancia en France en juin 2000, Lancia est au plus bas. Arnaud dresse alors l'inventaire des éléments de blocage et décide de se lancer dans le sauvetage d'un passé prestigieux. Il réécrit la stratégie marketing de la marque et lui donne un positionnement clair en misant sur l'esthétique, le design, le glamour et le haut de gamme, dans un style plus féminin. Son idée forte : vendre autant un art de vivre qu'une automobile, en s'inspirant des méthodes de l'industrie du luxe. Les commerciaux deviennent des « ambassadeurs » et les concessions des « écrans ». Turin libère les investissements publicitaires et permet la reconquête. La marque fait, en 2007, une des meilleures performances du marché : 4500 immatriculations (+500 par rapport à 2006), tirées par le succès de l'Ypsilon et celui de la Musa. Arnaud est aujourd'hui le directeur de la marque Lancia en France.



Olivier Humeau (ESC 94), directeur commercial de Nielsen France -

Olivier démarre sa carrière chez Sécodip, en tant que conseil, avant de rejoindre Unilever, responsable des panels d'abord, puis senior category manager. En 2000, il entre dans le groupe Findus, category manager, et poursuit sa progression en prenant la direction des ventes, ce qui lui permet d'intégrer le comité de direction. Depuis septembre, Olivier est à la tête de la direction commerciale de Nielsen France, à Cergy Pontoise. The Nielsen Company est une société internationale d'information et de médias (42 000 employés dans plus de 100 pays).



Isabelle Dherment (ESC 90), maîtresse de conférences à l'IAE de Toulon où elle gère le master professionnel Finance d'entreprise et Contrôle de Gestion, nous annonce la parution de son ouvrage *Maîtrise d'ouvrage et ERP : processus logistiques, comptables et financiers* aux éditions Hermes-Lavoisier, collection Management et Informatique.

Promis juré ! Nous prévoyons une interview d'Isabelle Dherment dans le prochain Agora. D'ailleurs, y a-t-il dans notre lectorat des diplômés *business analysts* ou maîtres d'oeuvre d'ERP qui seraient prêts à éclairer de leur savoir un petit dossier sur les *enterprise resource planning* ?

Renan Luce (ESC 02)



Photo : Laurent Seroussi

Nouvelle voix de la scène française

Avec une enfance bercée par la musique : des années de conservatoire, l'apprentissage du piano puis du saxophone, on comprend pourquoi Renan Luce et la musique forment un bel accord.

C'est finalement vers la guitare que s'oriente l'artiste pour se lancer dans la composition et l'écriture dès l'âge de 17 ans. Et ce au grand bonheur des amoureux de la nouvelle scène française, en témoigne La Lettre que l'on fredonne avec plaisir.

Il est vrai que même à l'ESC il était difficile de dissocier Renan Luce de la musique. Membre actif du BDA (bureau des arts), lancement d'un single pour son projet delta et une spécialisation en management culturel, le ton est donné ; tout oriente notre diplômé ménestrel vers une « voix » que l'on souhaite inoubliable.

De la détermination et de la passion Renan en a, un peu de chance, il le méritait. Aussi, après un stage dans une maison de production et des représentations dominicales à Paris, il trouvera la clef de sol qui lui ouvre les portes d'Universal Music. Aujourd'hui, il a le succès qu'on lui connaît... Que peut-on souhaiter alors à Renan Luce dont même les bémols nous enchantent ? De belles chansons encore et encore.

Thierry Li (ESC 02)

Après le travail, il y a une vie... associative !

L'association V.S.Art

- Permission, tel est le nom de l'exposition présentée en octobre à l'ESCT. Il s'agit d'oeuvres réalisées par des détenus de la maison d'arrêt de Seysses. Pendant deux ans, Frédéric Bagne, professeur d'art plastique en retraite, a animé les ateliers sur la création. Les détenus ont appris à s'exprimer à travers des thèmes purement imaginaires, une évasion qui signe l'originalité de cette exposition rendue possible grâce au Service pénitentiaire d'insertion et de probation, à l'autorisation des intéressés et au concours du Rotary Club Est de Toulouse.

V.S.Art (Volontariat et soutien par l'art) s'est donnée pour mission d'apporter un réconfort moral aux personnes écartées de leur milieu normal de vie (vieillesse, handicap, incarcération, maladie, etc.).

L'association recrute des bénévoles : si vous souhaitez assister les animateurs culturels, contactez-nous !

Nicole Henry -Viel (ESC 52)

Association V.S.Art - www.vsart-toulouse.org - tél. : 05 61 32 68 65
e-mail : vsart-toulouse@wanadoo.fr

Perdus de vue : savez-vous ce qu'ils sont devenus ?

Nous avons perdu la trace de ces diplômés Sup de Co Toulouse : un grand merci à ceux d'entre vous qui pourront nous aider à les retrouver !

ACHACHE Arnaud (ESC 95)
ALBISSON Pierre (ESC 83)
ATIF Barbara (ESC 94)
BENZAKRI Adnane (ESC 00)
BONHOMME Pierre (ESC 90)
BOUCHERON Jérôme (ESC 94)
BOUZOUBAA Yassine (ESC 98)
CIVAT Guillaume (ESC 98)
COURREGES Olivier (ESC 98)
DAUMAS Laurence (ESC 95)
LORIA Aurélie (ESC 05)

MABY Stéphane (ESC 98)
MAZERAT Françoise (ESC 68)
MOYNOT Marc (ESC 69)
N'DOYE PAPA Thierno (ESC 78)
PEIRO Suzanne (ESC 87)
PEYRAT Jean-Paul (ESC 81)
PINEL Bertrand (ESC 90)
POHLAND Sven (ESC 94)
SEBTI Zeina (ESC 00)
SENECHAL Sylvain (ESC 93)
VIESTE Stéphane (ESC 92)



All around the world !

Crystelle Coury (ESC 03) et le monde du publi-reportage international

Crystelle Coury, une autre fan de l'Australie, nous parle de son activité professionnelle très internationale et peu banale...

→ Ces trois dernières années ont été très internationales... Je bosse pour une PME basée à Paris, Focus Reports (www.focusreports.net), qui réalise des publi-reportages sur des pays en partenariat avec des magazines spécialisés comme Mining Magazine, Ward's Auto World, Pharmaceutical Executive. Nous restons quelques mois dans un pays et nous interviewons des présidents et directeurs généraux d'entreprises. Nous écrivons un reportage et leur vendons des espaces publicitaires. J'ai vécu au Chili, Italie, Québec, Mexique, Turquie, Malaisie où j'ai réalisé des dossiers divers et variés. Focus Reports a aussi un partenariat avec le ministère du Commerce de Chine et son journal officiel, International Business Daily. Je suis donc intervenue sur deux projets dans ce cadre : cinq mois en Irlande et un an en Australie.

Certains dossiers comportent une bonne dose d'émotion... Comme notre rendez-vous avec le premier ministre Australien (John Howard). Je me suis battue pour obtenir ce rendez-vous et la persévérance est une des clés de réussite dans mon métier ! Évidemment, le stress était là et quand je suis rentrée dans son bureau, j'ai eu une «panic attack», d'autant que c'est moi qui devais m'adresser à lui en premier ! Mais j'ai retrouvé mon calme et tout s'est très bien passé. Ces deux premières minutes restent intenses pour moi.

Je suis littéralement tombée amoureuse de Sydney ! J'ai donc démissionné de Focus en octobre 2006. Cinq semaines de repos en France, puis de retour en Australie, j'ai trouvé un boulot dans l'organisation de conférences. Cela ne m'a pas plu. Re-démission et me voici de nouveau chez Focus. Je suis maintenant project manager, c'est-à-dire que je supervise les équipes sur le terrain. En ce moment, je pilote trois équipes : une aux USA (un dossier sur l'éducation supérieure); une deuxième au Brésil (un reportage sur l'industrie automobile); et la troisième, à Jakarta, (un dossier relatif à l'industrie pétrolière et gazière). Le challenge est de manager mes équipes à distance, sans être avec elles physiquement au quotidien et, parfois, sans connaître le pays et ses usages commerciaux.

Coté famille, évidemment, avec une vie de nomade pendant trois ans, cela ne fut pas facile ! Mais je vis maintenant avec un brésilien à Sydney et tout se passe à merveille ! Et si l'un de vous est à Sydney, n'hésitez pas à me le faire savoir !

Crystelle Coury (ESC 03)

e-mail : crystellect@focusreports.net ou crystou11@hotmail.com

PS : Je remercie M. Rigamonti et l'ESC Toulouse pour notre formation ! Je suis toujours aussi amoureuse de la stratégie mais dans une autre perspective, plus orientée projet, ventes et ressources humaines ! L'ESC me semble si loin...

Nouveau à l'association

Ce service grandira avec vous !

Trouver le job idéal, faire un point, oser se réorienter, rebondir : chacun rencontre ces préoccupations une ou plusieurs fois dans sa vie. A l'image des associations des grandes écoles, nous nous devons de bâtir un véritable pôle de gestion de carrières. Françoise Tardivel (ESC 95) et moi-même animons depuis deux ans la commission Carrières & Emploi dans cet objectif.

Afin de mettre en place des services qui correspondent à vos attentes, nous avons réalisé en octobre une enquête auprès des diplômés de l'ESCT et des étudiants de 3^e année. Vous avez été très nombreux à participer (1 160 réponses, un taux de retour de 30%). Nous en profitons pour vous remercier.

Vous êtes à 95% très favorables à la mise en place de tels services.

Grâce à l'engagement de quelques uns, au soutien financier d'Atale et à la détermination du conseil d'administration, le bureau a engagé les ressources humaines et financières pour créer ce pôle Carrières & Emploi.*

Nous avons embauché Laurence Masseron, consultante en gestion de carrières, et ouvrons des partenariats avec des professionnels des RH. Il s'agit d'apporter un service professionnel, adapté, confidentiel et convivial à tous les diplômés, juniors et seniors.

Et puis, il y a le réseau des diplômés, puissant effet de levier pour vous rapprocher et échanger des opportunités. Nous créerons des événements pour renforcer les liens. C'est ce que vous attendez de votre association.

Ce pôle est ambitieux : nous y mettons toute notre passion et notre envie de contribuer à l'épanouissement professionnel de tous. Nous serons

attentifs à vos réactions, vos suggestions et votre soutien.

*Jean François Battesti (ESC 76)
Président de la commission
carrières et emploi*

** Atale : Association toulousaine
pour l'accueil et le logement des
étudiants*

Le pôle Carrière & Emploi

Depuis juillet, notre association a élargi le champ de ses prestations avec la mise en place d'un pôle Carrière & Emploi. Pour Agora, Laurence Masseron, responsable de ce nouveau pôle (voir son parcours professionnel ci-contre), présente les orientations de ce service réservé aux adhérents de l'association.

Les orientations de ce pôle reprennent les projets de services que vous avez plébiscité à travers le questionnaire envoyé à un large panel de diplômés en octobre dernier.

Accompagner la mobilité et l'évolution professionnelle

Le pôle Carrière & Emploi assure un service en orientation de carrière et en recherche d'emploi. Il s'agit d'accompagner les diplômés dans leur démarche de mobilité et d'évolution professionnelle. Nous sommes là pour vous aider et vous assister tout au long de votre parcours professionnel, en mettant à votre disposition la force d'un réseau. Nos prestations sont bien sûr destinées aux anciens, l'aide aux étudiants et aux tout jeunes diplômés étant assurée par le service emploi de l'école. Précisons que, pour être prises en compte, vos attentes doivent être connues ! Aussi, nous sommes continuellement à l'écoute de vos besoins.

Des entretiens personnalisés...

Vous êtes 84 % à penser que la possibilité d'analyser votre parcours professionnel avec un consultant est particulièrement importante, tout comme élaborer un projet professionnel réaliste (84,8 %).

Dans le but d'aider les diplômés à la réussite d'un repositionnement, d'un changement d'orientation ou d'entreprise, le pôle Carrière & Emploi propose donc un diagnostic de carrière, un bilan professionnel et personnel ainsi qu'une analyse conjointe du projet envisagé. Ce service se concrétise par des entretiens personnalisés, sur rendez-vous, dans les locaux de l'association.

... et des ateliers collectifs

Le pôle Carrière & Emploi met également en place des ateliers collectifs : techniques et outils d'une recherche d'emploi efficace, préparation aux entretiens de recrutement (avec des simulations) et utilisation opportune du réseau professionnel. La préparation aux entretiens est attendue par 80 % des personnes ayant répondu à notre questionnaire.

Des animations de groupe pour exploiter la force du réseau sont également prévues dans le cadre de clubs Métiers (78 % des sondés y sont favorables), avec des chefs de file (les « relais référents ») par secteur d'activité.

Le site internet, plateforme d'information et, bientôt, de mise en relation

L'ensemble des annonces de recrutement transmises à l'association (entre 15 et 20 par semaine) sont relayées sur le site (une attente exprimée par 94,5% des anciens interrogés). D'ici la fin 2007, le site proposera une plateforme de services en ligne : les offres d'emploi, bien sûr, mais aussi des informations et des conseils divers.

Afin de rester en veille permanente sur le marché de l'emploi, d'enrichir les prestations proposées et de nous ouvrir sur un réseau plus large encore, nous multiplions les partenariats avec les institutionnels tels que l'Apec, le G16+ (club réunissant les responsables des services emploi-carrière de 23 grandes écoles françaises).

Un service ambitieux et généreux

La réussite du pôle Carrière & Emploi repose sur l'implication de chacun des diplômés de Sup de Co. A titre d'exemple, nous recherchons des « relais référents », quelques diplômés qui accepteraient de représenter leur secteur d'activité et nous consacraient un peu de leur temps au sein d'un des clubs Métier.

Pour ma part, mon temps est bien sûr à la disposition de ceux qui ont besoin de conseils, jeunes ou anciens, en poste ou en recherche. J'accueille avec enthousiasme vos suggestions et attentes relatives à ce pôle Carrière & Emploi.

Laurence Masseron, responsable du pôle Carrière & Emploi



est opérationnel

Une spécialiste de la gestion de carrière

Consultante en ressources humaines, spécialisée en gestion de carrière, Laurence Masseron choisit la formation et le conseil après une expérience de neuf ans dans l'encadrement d'équipes commerciales. Elle met en pratique son diplôme universitaire de formateur responsable d'actions de formations (DUFRES) lors de plusieurs expériences professionnelles, parmi lesquelles l'animation de séminaires de formation (techniques de vente, communication, analyse transactionnelle) chez Spirale Développement mais aussi au sein de l'équipe Capitolis, lors de trois années de conseil en formation. Après ces fonctions tournées vers le commercial et la formation, elle se rapproche des RH en rejoignant le Centre Ethique et Management, organisme de conseil, coaching et formation qui accompagne les dirigeants d'entreprise dans

une réflexion sur la mise en cohérence entre valeurs, stratégie, organisation et management. Puis son parcours la conduit chez Hommes & Développement, cabinet de conseil en dynamique de carrière, où elle accompagne des personnes en période de transition professionnelle, réalise des bilans de compétences, des diagnostics de carrières et des missions d'outplacement. Elle y anime également des séminaires de reclassement collectif, de techniques de recherche d'emploi. Le parcours de Laurence réunit une belle palette de compétences allant du management d'équipe à la formation, de la gestion des ressources humaines à la gestion de carrière. A vous de jouer pour en tirer profit !



Pôle Carrière & Emploi de l'Association des diplômés de Sup de Co,
l.masseron@esc-toulouse.fr - 05 61 21 12 50

Premiers témoignages sur le Pôle Carrière & Emploi



Estelle Verani

« Je suis plus confiante quant à la faisabilité de mon projet »

« J'ai fait appel au Pôle Carrière & Emploi de l'association dans le cadre d'un projet d'expatriation. Laurence Masseron a aussitôt proposé de me recevoir en entretien individuel. Elle a évalué mes besoins et l'aide concrète qu'elle pouvait m'apporter. Nous avons fait le point sur mon CV, ma lettre de motivation, les améliorations à y apporter. Nous avons déterminé une méthodologie de travail pour ma recherche d'emploi à l'étranger. Grâce à Laurence et à cette nouvelle structure Carrière & Emploi, j'ai bénéficié des conseils d'une professionnelle de la gestion de carrière et je suis plus confiante quant à la faisabilité de mon projet. »



Grégoire Antoine

« J'avais besoin de faire un bilan de ma situation »

Je suis actuellement en poste depuis deux ans mais j'avais besoin de faire un bilan et d'échanger au sujet de mon projet professionnel. Pour moi, c'est l'un des rôles que peut proposer une association de diplômés de grande école comme l'ESC Toulouse. Un accueil sympathique, une réelle envie d'aider et d'accompagner les diplômés dans leurs carrières, une approche concrète de mes possibilités d'évolution : voilà ce que m'a apporté la nouvelle responsable du pôle Carrière & Emploi. L'équipe développe des outils personnalisés et efficaces (tests de personnalité, simulation d'entretien d'embauche, etc.) qui peuvent être utiles à chaque tournant de notre carrière. Merci à cette nouvelle équipe, ambitieuse et efficace. N'hésitez pas à faire appel à elle !

« networker », se donner rendez-vous, gérer sa carrière...

www.anciensesct.com, c'est que pour les diplômés !

Cela fait cinq ans que le site internet www.anciensesct.com est en ligne et vous apporte un certain nombre de services. Cela a été possible grâce à l'implication d'une petite équipe dirigée par Benoît Fargeot qui en a assuré gracieusement le développement, la maintenance et l'hébergement. Nous tenons tous à le remercier pour le travail considérable qu'il a fourni.

Aujourd'hui, le site évolue et s'adapte à vos nouvelles attentes en termes de services. Nous avons complètement revu son ergonomie et adopté une charte graphique en ligne avec le nouvel Agora. Le développement et l'hébergement sont confiés à une société toulousaine, Octerra, et la mise en ligne du nouveau site sera effective avant la fin de l'année.

Vous y retrouverez les rubriques habituelles, mais aussi de nouvelles qui nous permettront de rester en contact et de rendre compte de la vie de la communauté des anciens (articles, annonces, événements,...). Les principales évolutions viennent du renforcement de la gestion de votre réseau au sein de cette communauté (mise en relation, messages,...), mais surtout de la mise en place d'un service en ligne d'offres d'emploi et d'outils d'aide à la gestion de votre carrière.

Rendez-vous sur www.anciensesct.com : toutes vos remarques, suggestions et contributions sont les bienvenues !

Attention couleurs !



Un nouvel Agora pour accompagner la dynamique de l'association

Lecteurs assidus de l'indispensable Agora nous avons décidé de vous surprendre et, nous l'espérons, de vous séduire en repensant la maquette et le contenu d'Agora. En cette période où les projets fusent au sein de notre association et se concrétisent pour certains, nous avons souhaité mettre votre magazine au diapason de ce renouveau. Quadrichromie, plus de photos, plus de dynamisme, plus de contenu aussi..., nous faisons évoluer régulièrement les rubriques pour nous adapter à ce qui nous semble être vos centres d'intérêts. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques. Certains le font déjà et cela nous permet de nous améliorer.

Vous retrouverez aussi désormais Agora sur le nouveau site internet de l'association. Nous renverrons certaines fois les lecteurs du magazine à des compléments sur le site et inversement.

Enfin, les colonnes de notre journal peuvent accueillir vos publicités. Si vous souhaitez bénéficier de ce support de communication très ciblé, contactez le secrétariat de l'association (05 61 21 12 50).

Nous espérons que ce numéro saura vous plaire, vous donnera envie de nous adresser vos articles ou encore de prendre part activement à la vie de l'association.

Claudine Sournac (ESC 92)

Stéphane Adnet (ESC 97) rejoint l'association



« N'hésitez pas, vous serez surpris des bénéfices que vous pourrez en tirer ! »

→ Quelques lignes pour témoigner de mon implication nouvelle au sein de l'association. Dix ans (déjà) après ma sortie de l'école, j'ai renoué récemment avec le plaisir de contribuer au rayonnement de notre réseau en sollicitant une participation (a priori active) auprès du groupe communication, en charge notamment d'Agora...

Les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules, me voilà de surcroît administrateur de l'association !

Quelques impressions pour les lecteurs d'Agora : je suis (1) ravi de mettre à profit un peu de mon temps au bénéfice de ce qui me semble être un tournant dans la vie de l'association et (2) impliqué dans les projets des anciens dans lesquels je souhaite être acteur.

Quelques recommandations... pour ceux qui souhaiteraient rejoindre les bénévoles que nous sommes : n'hésitez pas, vous serez surpris des bénéfices que vous pourrez en tirer, les nouveaux projets du site interactif et du service Carrière & Emploi ont de quoi susciter l'enthousiasme !

Stéphane Adnet (ESC 97)

A propos du dossier Espagne...

→ L'enquête qu'Agora a menée auprès d'anciens installés en Espagne a – semble-t-il – été appréciée des lecteurs et, bien sûr, des participants. Elle a toutefois suscité quelques critiques (trop à charge, peu optimiste, etc.) notamment pour sa seconde partie, publiée dans le précédent numéro d'Agora.

A nos censeurs, je répondrai qu'en la circonstance le devoir des rédacteurs d'Agora était de retranscrire fidèlement les déclarations des contributeurs (qui auraient certainement peu apprécié qu'il en aille autrement) et tant pis si elles n'étaient pas toujours laudatives !

Guy Bouzigues (ESC 51)

■ Conférence du 15 novembre 2007 Vivre et travailler dans l'espace : quels enjeux ?

Retrouvez prochainement sur le site anciensesc.com le compte-rendu de cette conférence captivante, animée par Pierre Bétin, polytechnicien, ingénieur général de l'armement, ancien directeur général de Snecma, convaincu que l'espace est une indispensable dimension pour le devenir de l'humanité.

■ Rapprochement créateurs/financeurs

→ Certains d'entre vous nous ont suggéré de créer une rubrique en faveur du rapprochement des créateurs ou des PME en recherche de capitaux et les investisseurs potentiels parmi le réseau des diplômés de Sup de Co.

Le comité éditorial d'Agora trouve l'idée excellente ! Envoyez-nous vos propositions d'offres ou de demandes. Nous les publierons sur le site internet et en rendrons compte dans Agora.

association.anciens-escdesc-toulouse.fr - 05 61 21 12 50

Tissage de toile

Les faits et l'effet réseau

Première rencontre des diplômés en Belgique : la promesse d'un réseau local dynamique

→ Il y a quelques mois, en attendant le Thalys à la gare du Nord, j'ai feuilleté un de ces magazines économiques qui s'intéressent volontiers aux entreprises à la mode et aux destins rutilants. A la question des handicaps qu'il avait dû surmonter, un jeune entrepreneur répondait qu'il regrettait de ne pas être diplômé d'une grande école pour pouvoir faire partie d'un réseau d'anciens. J'ai réalisé alors que j'avais une réelle opportunité à saisir et à partager : celle d'activer en Belgique le réseau des diplômés de l'ESCT.

« Je donne pour recevoir demain et je reçois en sachant que je devrai donner demain »



Intuitivement, tout le monde sent bien que le networking est important, a fortiori à l'étranger : trouver un emploi, obtenir une promotion, déjouer les pièges d'un dossier complexe, recruter un collaborateur, voire acheter un logement ou partir en vacances (n'est-ce pas Nicolas?) et cela par le simple jeu des relations. J'habite depuis cinq ans en Flandre et je constate régulièrement que l'utilisation des clubs et associations fait partie intégrante des stratégies de développement des PME et des indépendants de cette région dynamique.

Trop rares sont ceux qui identifient, nourrissent et dynamisent leur réseau de manière réellement efficace. Jouez le jeu : couchez quelques noms sur le papier et voyez si vous savez réellement qui fait quoi, sur quels projets et quelles peuvent être leurs préoccupations du moment.

Mon idée d'organiser à Bruxelles un dîner des diplômés avait donc comme objectif de jeter les bases d'un réseau local solide et dynamique. Puisque l'ouverture est un facteur clé de succès du networking, j'avais invité les anciens de Belgique mais aussi du Luxembourg et du nord de la France, les diplômés de l'école mais aussi leurs parte-

naires. Nous fûmes quinze à nous retrouver le 27 septembre dernier au château de Gravenhof, à Bruxelles. Ce fut amplement suffisant pour un premier contact. Aux dires de chacun, la soirée fut très agréable, presque trop courte pour faire vraiment connaissance car nous nous rencontrions tous pour la première fois. Les conditions d'une antenne des diplômés à Bruxelles sont réunies : numéros de téléphone et adresses e-mails correcte (puisse un jour l'annuaire internet être plus fiable !) et une énorme envie de se revoir.

Les réseaux, comme souvent les relations humaines, fonctionnent en « win-win » : je donne pour recevoir demain et je reçois en sachant que je devrai donner demain. La soirée du 27 septembre m'a offert un véritable moment de convivialité et la promesse de relations amicales. Je donnerai alors un peu de mon temps dans les semaines à venir pour organiser une deuxième rencontre des anciens de Belgique, du Luxembourg et du nord de la France.

Christophe Batan-Lapeyre (ESC 95) - Christophe.BatanLapeyre@gazdefrance.be

■ Prochain rendez-vous bordelais en janvier 2008

→ Sous l'impulsion et la bienveillance de Monique Olivetti, l'antenne de Bordeaux a décidé d'organiser dorénavant des réunions trimestrielles afin d'instaurer le « réflexe ESC Toulouse » auprès des « expatriés ». Dans ce cadre, plusieurs rencontres ont été organisées en 2007, du simple repas en soirée à la visite du Laser MégaJoule en juin et à la participation aux portes ouvertes des châteaux vinicoles de la région des Graves en octobre. Prochain rendez-vous planifié en janvier 2008 ; en projet, une soirée cabaret de début d'année. A suivre ... tous les volontaires sont les bienvenus.

Jean-Pierre Conduché (ESC 79) - jpconduche@free.fr

Le conseil d'administration se présente



C'est au tour de...

Charles Maréchal

Un profil technique de la finance au transfert de technologies

→ Après un DUT et une licence de technologie de constructions mécaniques passés à Toulouse, loin de ma Bretagne natale, je décide de changer d'orientation. Cette année-là, en 1969, pour la première fois, Sup de Co Toulouse intègre sur concours parallèle des étudiants de formation technique : nous fûmes deux à être reçus.

A l'école, je découvre la gestion et la finance ! Je m'engage dans l'option « gestion financière et recherche opérationnelle », dirigée par le regretté professeur Laffont. (Note de la rédaction : notons que Charles par modestie oublie de rappeler qu'il est sorti major de sa promotion)

En 1973, premier job : chargé de mission dans un groupe familial franco-belge à Bruxelles. Je rayonne dans les filiales en Belgique, en France et en Suisse, avant de rejoindre, quelques mois plus tard, la filiale toulousaine comme responsable administratif et financier. Puis, j'exerce une activité de conseil auprès de l'industrie dans une CCI de Midi-Pyrénées. Fin 1981, j'entre dans la toute

nouvelle Agence française de financement de l'innovation, plus connue sous le nom d'Anvar, aujourd'hui Oseo Innovation.

Six ans plus tard, je deviens délégué de la direction Sud-Ouest de la société Novespace, nouvelle filiale du Cnes, tout en continuant à travailler à mi-temps pour l'Anvar. La synergie est évidente entre mon activité Anvar (aide financière au développement de nouvelles technologies) et la partie transfert de technologies (du spatial vers les autres secteurs d'activités) de Novespace. En janvier 2003, le Cnes réintègre la valorisation : me voilà au Cnes, en charge du transfert, et toujours à mi-temps pour Oseo Innovation.

Trente cinq ans d'activité continue, sans compter celles exercées partiellement pendant les vies de lycéen et d'étudiant ! Un beau jour d'avril 2007, me voilà à la retraite. Je décide de donner un coup de main à l'Association des diplômés, en juste retour de l'aide que m'avait apporté notre très regretté directeur Max Cluseau pour me permettre de pouvoir aller au terme de ces trois années d'études. Élu au conseil d'administration puis au bureau, en tant que trésorier adjoint, il y a de quoi faire pour qui veut s'y impliquer : mettre en place un nouveau logiciel de comptabilité qui va permettre à l'Association de sortir directement le bilan, prévoir, donner un avis sur les priorités d'investissements en fonction de la situation financière, réajuster, mettre encore plus de rigueur, etc. Un programme bien banal dans une entreprise mais peut-être pas tant que cela à l'association.

Charles Maréchal (ESC 72)

Nouveau MBA sectoriel

Le Groupe ESC Toulouse s'associe à Syntec Conseil en management

Conçu en partenariat avec Syntec Conseil en management, le Management consulting MBA du groupe Ecole supérieure de commerce de Toulouse a ouvert ses portes en septembre 2006. Objectif : former des cadres expérimentés aux métiers du consulting dans un contexte international. Une deuxième promotion vient d'être lancée à l'automne 2007.

Faire face au redémarrage de l'activité - Après trois ans de crise, les cabinets de conseil en management sont confrontés à de nouveaux besoins en ressources humaines, à la fois en consultants juniors mais aussi en seniors expérimentés. Or, le métier est en pleine mutation, ce qui oblige les acteurs à s'adapter aux nouvelles demandes des clients : forte expertise sectorielle, accompagnement à l'international, maîtrise d'œuvre et d'ouvrage complexes, outsourcing de processus complets... Par ailleurs, de nombreux cadres sont attirés par les métiers du consulting : les 35-45 ans pour dynamiser leur carrière comme les seniors de 50 ans et plus en quête de rebond professionnel. Ces cadres recherchent une formation qui les dote des fondamentaux du métier et les positionne sur le marché du consulting.

Un partenariat à forte valeur ajoutée - Le programme est conçu en partenariat avec Syntec Conseil en management, représentant plus de 50%* du marché du conseil en manage-

ment en France (effectif et CA cumulés). Les professionnels sont intégrés dès la conception du dispositif de formation, étroitement associés à la sélection des candidats ainsi qu'à l'animation des séquences, à Paris notamment.

Une dimension internationale - Au regard de l'évolution du secteur, les métiers du conseil ne peuvent plus se concevoir sur un seul périmètre d'action national. Aujourd'hui, les consultants doivent pouvoir agir non seulement auprès de leurs clients multinationaux au niveau global, mais également auprès des grands comptes français dans leur développement à l'international. Au-delà des dimensions linguistiques, les consultants doivent ainsi intégrer les aspects multiculturels de leurs interventions.

Une pédagogie originale - Les sessions de formation du MBA se déroulent à Toulouse et à Paris où les stagiaires sont accueillis dans les locaux des cabinets conseil partenaires. Quant aux intervenants, ce sont tous des professionnels du conseil, complétés par des enseignants chercheurs spécialisés sur les sujets d'intervention en conseil.

** L'ensemble du marché, soit 250 sociétés de conseil identifiées de plus de 6 personnes, est estimé à plus de 4 milliards d'euros et plus de 30 000 personnes (source : étude 2005/2006 de SYNTEC Conseil en Management).*

Des Classements flatteurs pour l'école

Un bel exemple de coopération entre l'école et l'association



En 2007, comme l'année dernière, le Financial Times (auquel beaucoup de chefs d'entreprise, DRH et chasseurs de tête se réfèrent pour leurs recherches et recrutements) a questionné de nombreux étudiants dans le but d'établir un classement européen des écoles de gestion et de commerce. 164 anciens étudiants de la promotion 2004 ont été désignés par l'ESCT afin de prendre part à cette compétition. Votre association de diplômés s'est associée à l'opération. En quelques jours, nous avons joint la quasi-totalité des intéressés pour les inciter à répondre au questionnaire du Financial Times dans les délais impartis afin que soient défendues au mieux les couleurs de notre école. Le résultat est éloquent : l'ESC Toulouse se classe en 24^e position, en progression de six places depuis l'an dernier (deuxième plus forte progression). Performance d'autant plus remarquable que le classement, qui regroupait l'an dernier les 35 meilleurs masters, en classe cette année 40, issus de 14 pays européens.

Guy Bouzigues (ESC 51)

NB : Lors d'une réunion du CoDir, Hervé Passeron et Hervé Gasiglia ont officiellement remercié l'association et les bénévoles qui ont œuvré pour aider à cette progression.

Dernière minute ! Le magazine L'Étudiant a publié début novembre son palmarès 2007 des grandes écoles de commerce : l'ESC Toulouse se hisse à la 6^e place, juste derrière les «cinq parisiennes».

■ Concours ESC 2007 : un nouveau grand cru

L'ESC Toulouse poursuit sa progression, tant au niveau des effectifs que de la sélectivité. Ce sont au total 595 nouveaux élèves qui ont intégré l'école en cette rentrée 2007 : 358 issus de classes prépas, 76 issus du concours Tremplin 1 (admis en 1^e année) et 161 issus de Tremplin 2 (admis en 2^e année). Déjà fort de son rang d'ESC la plus demandée par les classes prépas depuis trois ans (5777 inscrits au concours Ecrimage cette année), l'ESC Toulouse améliore régulièrement sa sélectivité, faisant passer la barre d'admissibilité de 9,35 l'an dernier à 9,60 cette année et la barre d'admission de 13,41 à 13,63.

L'analyse fine des données montre en corollaire l'amélioration régulière du profil des admissibles et des intégrés : le taux de recouplement de nos admis avec ceux des trois grandes écoles parisiennes est en forte hausse et la moyenne à l'écrit des admis suit elle aussi une pente ascendante.

■ Déploiement des campus de Toulouse et Barcelone

Les locaux de Sud Radio à Toulouse viennent d'être rachetés par l'école et seront utilisables dès septembre 2008. Cela procure 2 000 m² supplémentaires à l'école pour accueillir encore plus d'étudiants Français et étrangers.

Le campus de Barcelone va également étendre sa capacité d'accueil de 180 à 250 étudiants dès février 2008 grâce à l'ouverture de 1800 m² de nouvelles installations, toujours en hyper centre-ville. Cette augmentation de capacité permettra également d'améliorer le niveau de service offert aux étudiants Barcelonnais et l'attractivité de l'ESCT sur le marché local.

■ A la rencontre des diplômés de Barcelone

Merci à tous les anciens qui ont pu se libérer lundi 15 octobre pour partager un dîner avec Olivier Benielli, directeur de l'ESEC, et Laurent Adnet, nouveau responsable du Fundraising au Groupe ESCT. Ces derniers ont pu constater que le réseau des diplômés vivant à Barcelone était soudé, en attente d'une réelle dynamique lui permettant de renforcer ses liens avec l'école et à l'écoute de ses évolutions.

En partenariat avec l'Association des diplômés, d'autres rencontres seront programmées (inauguration des nouveaux locaux de l'ESEC). En attendant, et si vous ne l'avez déjà fait, pensez à actualiser vos données personnelles et professionnelles sur le site internet anciennesct.com.

■ Accréditation AMBA

Les MBA Aerospace et Management consulting ont renouvelé leur accréditation AMBA (association d'accréditation mondiale des MBA). C'est un critère de qualité qui place le Groupe ESC dans la course mondiale des écoles de commerce.

Création de la délégation régionale Midi-Pyrénées de Fondact

Présidée au niveau national par Jean-Marie Descarpentries, Fondact est une association à but non lucratif créée en 1980. Sa vocation est de développer l'épargne salariale, l'actionnariat salarié et de manière plus générale la gestion participative. Largement pratiquée par les grandes entreprises, l'épargne salariale est la grande oubliée des systèmes d'intéressement et de participation des PME.

Les outils de gestion participative doivent aussi bénéficier aux PME - 7% seulement des PME de moins de 50 salariés (soit la grande majorité des entreprises françaises) ont mis en place un accord d'intéressement et de participation. Encore moins proposent un actionnariat salarié. Partant de ce constat, Fondact s'est engagée dans une nouvelle politique de création de délégations régionales sur l'ensemble du territoire, afin de se rapprocher et de convaincre les dirigeants de PME. La nouvelle délégation Midi-Pyrénées a été confiée à Jean-Claude Merlane (professeur permanent du département RH de l'école) et Stéphane Adnet (promo 97). Fondact mène des actions de sensibilisation et de formation, par l'exemple et la pédagogie. Les dirigeants convaincus sont les meilleurs ambassadeurs de ces systèmes, et d'ailleurs, les entreprises qui ont mis en place de tels systèmes plébiscitent ces dispositifs. Ils sont une source de performance globale pour les entreprises et leurs salariés.

Renseignements : sadnet@merlane.com

Paroles d'experts

Marketing Business to Business

Nos éminents professeurs de marketing, Philippe Malaval (ESC 78) et Christophe Bénaroya (ESC 93), viennent de faire paraître la troisième édition actualisée de l'imposant **Marketing Business to Business**. Pour Agora, nous avons voulu en savoir un peu plus sur ce nouvel opus... Rencontre.



Pourquoi une nouvelle édition de Marketing Business to Business ?

Christophe Bénaroya : « Durant les dix années qui nous séparent de la première édition de Marketing Business to Business, l'environnement s'est transformé. La mondialisation a gagné différents secteurs d'activités ; la libéralisation des marchés a atteint des secteurs protégés ; les technologies de l'information se généralisent, en témoigne la dématérialisation des procédures d'achat. Le marketing doit évoluer et adopter de nouveaux modes de fonctionnement. Plus proche du terrain, il doit raccourcir ses cycles, de la conception à la mise sur le marché. La fidélisation des clients actuels devient prioritaire dans une fuite en avant permanente. Nous avons poursuivi cette analyse en prenant en compte apports académiques, travaux de recherche et nos propres expériences opérationnelles. »

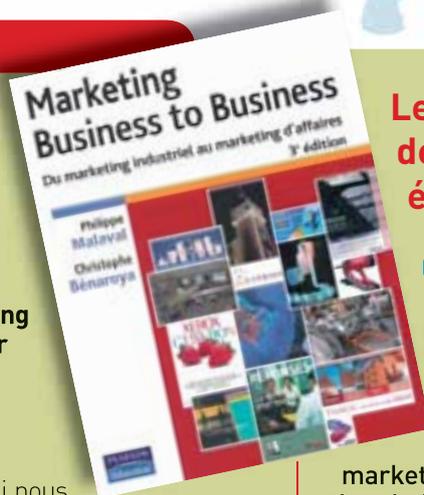


Comment s'articulent vos activités entre le conseil, l'enseignement et l'écriture ?

Philippe Malaval : « Nos activités de consultants nourrissent notre réflexion. Cela permet de nuancer certains développements théoriques, d'en enrichir d'autres. Intervenant auprès de grands groupes internationaux ou de groupes très spécialisés (aérospatial, packaging, bâtiment...), nos missions sont utiles à la formalisation de pratiques. Elles nous apportent des éclairages complémentaires.

La formation et l'enseignement sont également des sources inépuisables de réflexion. Par le jeu du questionnement, le souci pédagogique d'explicitier tel concept ou telle méthode, nous sommes amenés à présenter concrètement des situations d'affaires pour mettre en perspective les solutions. La volonté de transmettre des pratiques, des messages et des méthodes renforce l'axe didactique de la rédaction de nos livres. Une sorte de dialogue invisible s'instaure entre le livre et les interventions, chacun alimentant l'autre à sa façon. »

Christelle Soriano (ESC 94)



Les innovations de cette troisième édition

Une nouvelle structure

- Le plan de l'ouvrage a été revu en 5 parties : les spécificités du marketing business to business, la segmentation et les études de marché, le marketing stratégique, l'élaboration de l'offre et enfin les moyens de la valoriser.

De nouveaux thèmes - Plusieurs nouveaux chapitres abordent des sujets plus particuliers comme les stratégies d'alliance, la marque en B to B, l'éthique, l'environnement et le développement durable, le lobbying ou la fidélisation.

De nombreuses illustrations actuelles

- Les entreprises dont l'expérience est analysée sont toutes des références dans leurs secteurs d'activités et à l'échelle internationale. À la fin de chaque chapitre, questions, exercices et mini cas permettent l'appropriation des concepts et outils présentés.

Marketing Business to Business va prochainement sortir en version espagnole à Mexico et en version anglaise en Europe.

L'entreprenariat au féminin

Entreprises de femme et femmes d'entreprise : quelles clés de réussite ?

→ La vision de quelques diplômées de Sup de Co Toulouse...

Alors que la parité devient une préoccupation sociétale de plus en plus forte, Agora a sollicité quelques « anciennes » aux carrières très engagées en termes de responsabilités et d'investissement puisque certaines sont aussi créatrices de leur entreprise.

Égalité de traitement oblige, nous leur avons soumis le même petit questionnaire (voir ci-dessous). Elles nous ont parlé en toute sincérité de leur approche du réseau professionnel, de leur organisation personnelle et professionnelle, de ce qui constitue à leurs yeux des atouts et, enfin, des relations professionnelles entre femmes.

Le trait dominant de ces entretiens ? Un même réalisme quant à leur parcours professionnel et leurs ambitions, une spontanéité identique dans l'animation -naturelle- de leur réseau relationnel, de l'humour et une grande disponibilité pour l'échange et les rencontres. Qu'elles en soient ici chaleureusement remerciées !

Christelle Soriano (ESC 94), Thierry Li (ESC 02)

Cinq questions pour femmes entrepreneuses

1 Comment avez-vous réussi à monter un réseau d'affaires, en interne comme en externe ?

2 Comment parvenez-vous à vous investir professionnellement alors que votre société continue à être plus exigeante avec les femmes dans l'intendance du foyer, même quand elles n'ont pas d'enfants ?

3 Avez-vous dû dépasser certains préjugés quant à votre fonction ?
Au contraire, en quoi pensez-vous qu'être une femme est un atout pour la remplir ?

5 Avez-vous dû faire des choix, lesquels et le regrettez-vous ?

6 Quelle attitude avez-vous vous-même face aux femmes ou quels conseils leur donneriez-vous ?



Anne-Sophie Avé (ESC 91)

Anne-Sophie Olivier-Avé est depuis avril délégué général d'Armateurs de France, après avoir occupé deux ans durant le poste d'administrateur civil, chef de la Mission Europe et International au Ministère des Transports. Elle est la troisième femme à être nommée à la tête d'Armateurs de France, organisation professionnelle des entreprises françaises de transport et de services maritimes

1 Ce qui fait la valeur d'un réseau, c'est la qualité de la relation que vous entretenez avec les gens. Tout repose sur votre capacité à inspirer confiance, à donner une image de compétence, à nouer des liens de sympathie et à être là quand on a besoin de vous. A contrario, reconnaissant humblement qu'on ne peut pas plaire à tout le monde, il faut savoir « choisir ses ennemis » !

2 Ce n'est pas plus facile pour une femme ouvrière ou employée. Nous avons la chance inestimable de trouver dans les postes à responsabilité une valorisation sociale, un vrai intérêt et, bien souvent, des compensations financières qui facilitent grandement l'organisation.

3 Des préjugés, oui, bien souvent liés à des expériences malheureuses de pré-décesseuses. Je réponds avec humour que l'inaptitude au management n'est pas une caractéristique chromosomique ! Mais cette réticence à embaucher une femme lorsqu'une précédente n'a pas été à la hauteur montre deux choses.

1 - Les femmes ont tout à perdre d'un combat « oestrogénique » parce que cela prête le flanc à un rejet en bloc. On n'a jamais vu un homme revendiquer un poste au nom de la préférence masculine : il mettra en avant son origine corporatiste, ses expériences, son réseau, ses compétences en langues... J'ai usé de ces mêmes arguments parce que ce sont les seuls qui vaillent professionnellement.

2 - On ne doit rien interdire à une femme sur le seul critère qu'elle est une femme, mais on ne doit rien lui accorder sur ce seul critère. Les quotas de parité, au lieu de « crever le plafond de verre » (qu'une femme compétente et déterminée parviendra à crever toute seule), ouvrent un boulevard d'opportunités imméritées.

4 Bien sûr. Mais c'est le propre de l'adulte que de faire des choix. Depuis la fin de la seconde où j'ai préféré l'examen d'appel pour passer en 1ère S plutôt qu'en 1ère B, je n'ai plus jamais regretté aucun de mes choix !

5 La même attitude qu'à l'égard des hommes !



Catherine Cazaneuve (ESC 87)

Catherine Cazaneuve a longtemps occupé le poste de directrice marketing chez Bon-grain ; elle est aujourd'hui conseil en entreprise au sein du cabinet qu'elle a fondé «Grand Chêne Consulting», spécialisé en stratégie et marketing stratégique.

1 J'avoue que la construction de mon réseau résulte plus de ma façon d'être que d'une réelle méthode. Je suis guidée par

des valeurs qui contribuent à la solidité de la relation : honnêteté, transparence, générosité, écoute, échange, respect, ouverture. Dernièrement, j'ai préparé un Executive MBA au sein d'une école dotée d'un réseau puissant : j'y ai considérablement ouvert le champ de mes relations.

2 Je ne me suis pas posée la question d'un arbitrage entre ma vie familiale et professionnelle : je veux l'une et l'autre. Cela implique des choix : je m'accorde peu de temps. J'ai aussi une solide organisation domestique.

3 Il n'y pas aujourd'hui de réelle égalité de traitement et d'évolution de carrière entre un homme et une femme, c'est une vérité qu'il faut accepter. Les hommes ont aussi des handicaps et des contraintes dont on parle moins. Mes atouts en tant que femme ? Je n'ai pas d'ego sur-développé ni d'enjeu en terme de reconnaissance sociale ; cela me laisse une liberté de parole et de pensée qui a contribué à certains de mes succès. J'avoue que je souffre parfois des remarques culpabilisantes de certaines femmes au foyer qui me trouvent trop active et pas assez présente à la maison.

4 J'ai dû faire des choix géographiques car mon compagnon n'est pas mobile. Changer d'entreprise plus souvent, faire des séjours à l'étranger m'auraient peut-être apporté une meilleure rémunération ou une accession plus facile à un poste de DG. Mais je ne suis pas sûre que j'en aurais été plus heureuse.

5 Je n'ai pas d'attitude spéciale vis-à-vis des femmes. J'admire les dirigeantes de haut niveau dont j'observe le parcours et la manière d'agir pour en tirer quelques enseignements !



Caroline Joucla (ESC 97)

Après un parcours commercial au sein de Procter & Gamble, Caroline Joucla a décidé de se tourner vers l'entrepreneuriat. Elle est la fondatrice de L'Office (www.loffice-cuisine.com), à Toulouse, où elle propose en toute convivialité et de façon innovante (à vous de le découvrir !) des cours de cuisine dans un encadrement professionnel.

1 Quand je suis revenue sur Toulouse, suivant mon époux et avec une ébauche de projet, j'ai commencé par revoir mes amis. J'ai présenté mes idées au père d'un ami, aujourd'hui à la retraite, créateur et dirigeant d'entreprise. Il m'a aidée à me décider et mise en relation avec plusieurs personnes y compris celui qui est devenu mon associé (Gérard Garrigues). En tant que femme, il faut toujours aller straight to the point ! J'ai suivi les stages du programme Entreprendre en Haute-Garonne à la CCI. J'y ai trouvé une équipe très professionnelle, dynamique et efficace - une équipe de femmes !

2 La gestion du temps est fondamentale ! Le tout est d'être à 100% sur ce que l'on fait. Quand je suis avec ma fille, mon temps est à elle ; quand je travaille, je suis concentrée sur ce que je fais... et déculpabilisée (la culpabilité c'est le pire pour les mères !). J'ajouterai qu'il faut savoir s'entourer de personnes efficaces pour ne pas avoir à trop compter sur l'aide de ses proches. L'équilibre du couple et la compréhension mutuelle sont aussi très importants.

3 Je n'ai jamais ressenti de préjugés particuliers dans mes précédentes expériences professionnelles. Avec L'Office, j'ose croire que

c'est davantage le côté novateur du concept, ma personnalité et mon enthousiasme qui m'ont permis de convaincre mes partenaires et, surtout, notre chef, Eric Santalucia, ainsi que son ancien employeur, Alain Ducasse !

4 Bien évidemment, j'ai dû faire des choix mais je ne regrette rien. Les responsabilités et la création de L'Office sont aujourd'hui pour moi des éléments de réalisation personnelle.

5 Je n'ai jamais vraiment fait de différence entre les hommes et les femmes. Peut-être suis-je, aujourd'hui, un peu plus compréhensive sur les problématiques liés aux enfants...



Maryse Jouffreau (ESC 84)

Vigneronne en AOC Cahors.

1 Votre questionnaire me semble tout à fait incongru et j'ai beaucoup de mal à répondre à ces questions car je ne leur trouve aucun rapport ni avec mon métier de chef d'entreprise vigneronne ni avec ma condition de femme qui semble être pour vous une telle particularité ! Monter un réseau d'affaires ? La réussite d'une entreprise

n'est pas la résultante d'opportunités amassés ! Une entreprise est un produit, un marché, une concurrence et pour faire fonctionner tout ça, des ressources humaines : des personnes à la production, des personnes à la gestion, des personnes à la vente et des clients ! Et parfois l'opportunité d'une relation qui facilite certaines choses.

2 La société n'a aucun rapport avec tout ça : chaque individu choisit ses plaisirs et ses priorités, la vie familiale peut être les deux à la fois et ce n'est que bonheur, qu'on soit homme ou femme, chef d'entreprise ou salarié !

3 Je suis une femme : ce n'est ni un atout, ni un handicap !!! Comment peut-on encore poser des questions comme la vôtre au XXI^e siècle, en France ?

4 La vie de tout être humain est choix ! Même de ne pas en faire en est un.

5 A quand un article « Etre un homme et chef d'entreprise : un combat et un défi » ? Désolée mais je n'ai pas encore atteint l'âge de donner des conseils !



Christine Marty (ESC 83)

Christine Marty dirige le département marketing de BVA, cumulant une expérience de seize ans dans le secteur des études. Avant cela, elle a exercé une activité de conseil durant cinq ans.

1 J'avoue que je sèche un peu sur vos questions car je ne suis pas persuadée qu'être une femme soit un élément « segmentant » même si je me rends compte

pour votre interview que je suis la seule femme à faire partie du Comex de BVA, parmi cinq autres membres masculins... Le réseau d'affaires est peut-être moins facile à constituer et entretenir : il se situe pour moi sur un plan strictement professionnel car il me semble qu'en tant que femme, on a moins de relations extraprofessionnelles à partager avec un réseau masculin.

2 Comme pour tous ceux qui ont des responsabilités, cela nécessite d'avoir une solide organisation, à la fois sur le plan professionnel et familial - surtout quand on a des enfants en bas âge -, et un conjoint « compréhensif ».

3 Je n'ai pas vraiment rencontré de préjugés contre lesquels j'aurais eu à me battre. Quant à ma fonction, je ne crois pas qu'il y ait de spécificités à manager au féminin. Homme ou femme, tout dépend du caractère de l'individu et de son mode de management.

4 Je n'ai pas eu de choix particulier à faire sauf géographique. Mais il n'est pas lié à ma condition de femme. Je crois que quel que soit le

sexe, il est plus facile dans certains milieux de faire carrière à Paris.

⑤ Mes conseils ? Être passionné par son travail (je crois que c'est l'essentiel), enthousiaste, savoir ce que l'on veut, être exigeant envers soi-même (et les autres), faire du bon boulot et le faire savoir, ne pas hésiter à bien s'entourer et à faire progresser ses collaborateurs. Si on est une femme : être organisée pour maintenir un équilibre entre vie privée et vie professionnelle mais est-ce propre aux femmes ?



Elisabeth Ourliac (ESC 81)

Elisabeth Ourliac vient de changer de poste : après la direction du service « Audit & risk » chez Airbus, elle prend en charge la stratégie en tant que vice-présidente Head of Strategy Integration.

① Mon réseau s'est constitué naturellement tout au long de mes études, de ma première expérience en cabinet d'audit, puis chez Airbus. Je participe aussi à des

cercles de réflexion professionnels, sans exclure la diversité : j'adhère aussi au Club du chocolat ! Les femmes ne prennent pas le temps de « networker » dans les cocktails ou les dîners. Elles ont moins le goût du pouvoir.

② Nous avons la chance en France de bénéficier de multiples solutions pour la garde des enfants. Avec une organisation bien rodée et le soutien de son environnement familial, on peut faire face aux exigences de la vie professionnelle.

③ Je n'ai pas de mauvais souvenirs quant aux préjugés que j'aurais pu rencontrer, peut-être parce que j'ai toujours traité ces situations avec humour. Je me rappelle mes débuts de responsable de contrôle de gestion chez Aérospatiale Avions. Il était fréquent que l'on demande M. Ourliac, ce qui provoquait des quiproquos souvent très amusants. A Airbus, même si les femmes cadres supérieurs y sont encore peu nombreuses, elles assurent des fonctions où il faut gérer la complexité, preuve de la confiance qui leur est faite.

④ Les choix auxquels j'ai été confrontée sont les mêmes que dans tout couple où les deux partenaires ont une vie professionnelle très active. La difficulté est de parvenir à rester dans la même ville tout en menant chacun sa carrière.

⑤ Le message que j'aimerais transmettre aux femmes, c'est qu'il ne faut pas culpabiliser ! Cela ne sert à rien, empêche de réfléchir et d'agir au mieux face aux situations ambivalentes. En revanche, faire ce que l'on juge important entretient une attitude positive. Il faut également être attentive à ses choix en début de carrière et développer ses compétences, provoquer les opportunités de formation, les échanges dans l'entreprise.



Bénédicte Sanson (ESC 90)

Bénédicte Sanson est la créatrice de Florescens, cabinet parisien d'études marketing. Les lecteurs d'Agora n°66 se souviennent de sa vaste enquête sur l'entrepreneuriat au féminin (lire ci-dessous notre erratum...). Les plus curieux sont invités à visiter son site www.florescens.com, où la méthode d'investigation et les résultats sont exposés en détail.

① Je ne me reconnais pas dans le côté affairiste du réseau et je ne pensais pas avoir de réseau à proprement parler jusqu'à ce que je crée Florescens. Je me suis rendue compte que des partenaires étaient prêts à me suivre parce que je leur avais démontré ma compétence, mon professionnalisme et que nous nous voulions une confiance réciproque, basée sur l'expérience.

② Pour gérer de front ma carrière et ma vie de famille avec trois enfants, dont la dernière a deux ans et demi, il a fallu que j'arrive à accepter de ne pas être parfaite ni à la maison, ni au bureau. J'ai appris à déléguer, à fixer des limites. Ce n'est pas facile à gérer mais comme en s'investissant davantage, le revenu suit, cela permet de se faire aider et aussi - très important ! - de prendre du temps pour soi. Ce qui me paraît essentiel, c'est de ne rien sacrifier.

③ Toute mon équipe est féminine, alors que 80% de mes clients, gérants de PME, sont des hommes. Souvent les entretiens démarrent par un « vous n'êtes pas pour la parité, vous ! » qui détend l'atmosphère. Je n'ai rencontré qu'un interlocuteur qui s'inquiétait de ma capacité à atteindre une cible masculine mais il n'a pas pu me dire depuis quand les femmes ne savaient pas parler aux hommes...

④ Je n'ai pas le sentiment d'avoir dû faire des choix si ce n'est celui de quitter le confort du salariat.

⑤ Mon étude a mis en évidence que les femmes se sous-estiment alors même qu'elles ont les compétences et que leur entourage leur fait confiance. A compétences moindres, les hommes savent se valoriser. Moi-même, il a fallu que je passe une étape où j'ai travaillé en association pour me prouver que je pouvais faire la même chose seule. Nous ne sommes ni plus ni moins que la personne en face, qui elle aussi a ses doutes, ses forces et ses faiblesses.

Erratum : Dans l'article présentant l'initiative de Florescens sur l'entrepreneuriat au féminin dans le précédent Agora, une « coquille » a échappé à la vigilance des relecteurs pourtant pointilleux de votre journal. Au lieu de 481 questionnaires renseignés, nous avons écrit 81... « Cela fait une sacrée différence pour la crédibilité de l'étude ! » nous fait remarquer Bénédicte à qui nous adressons toutes nos excuses.

Olivia Godeluck (ESC 05)

Alors que nous bouclons cet Agora, Olivia Godeluck nous annonce la création de son entreprise de conseil en Inde, «Karavel Consulting». Un peu tard pour lui soumettre notre questionnaire mais pas trop pour lui réserver une petite place dans ce dossier.

Olivia a suivi les spécialisations Finance d'Entreprise et Management & Développement Durable. Elle a vécu et travaillé à l'étranger (Sénégal, île de La Réunion, Nouvelle Calédonie et Inde), ce qui lui confère une réelle expérience de l'international. En Inde, elle a travaillé pour UJJIVAN, une institution de microfinance, et SWISS RE, leader mondial de la réassurance. Parallèlement, Olivia a collaboré avec des entreprises françaises développant pour elles des services de consultance externe.

Karavel Consulting, qu'elle a créé avec un homologue Espagnol, propose ses services aux PME-PMI qui souhaitent s'établir en Inde pour y développer leurs activités commerciales (mission commerciale, recherche de produits, de partenaires, représentation commerciale lors de salons, études de marchés, audits, contrôles qualité, etc.).

Si vous avez des projets en Inde, vous savez donc désormais à qui vous adresser !
www.karavelconsulting.com - oliviagodeluck@karavelconsulting.com
tél. : 0091-98 455 32 921

**La valeur
n'attend pas
le nombre
des années !**



Dossier spécial Pologne

Le métronome polonais ou la croissance économique à double sens

Par leurs témoignages, nos diplômés travaillant en Pologne – expatriés et/ou Polonais d'origine – y soulignent les bienfaits de l'entrée en Europe de nos voisins de l'Est. Après l'accession à la démocratie, le coup de pouce initial de l'Union leur a permis de se familiariser rapidement avec l'économie de marché. Par leurs exemples vécus, ils démontrent parfaitement que ces relations ne sont pas à sens unique comme certains les caricaturent parfois trop facilement mais, au contraire, s'inscrivent dans la perspective d'un équilibre d'ensemble, dans le respect des institutions et dans le cadre d'une libre concurrence favorisant l'émulation et non l'exaspération. C'est un partenariat qui s'établit ainsi sur des bases solides : le donnant-donnant se transforme en gagnant-gagnant en vue de l'élévation constante du niveau de vie de chacun. Rassurez-vous : il reste encore beaucoup de progrès à accomplir et de travail pour tous !

Marek Paszek (ESC 92)



Un pays à redécouvrir à nouveau

Préambule : *J'ai eu quelques difficultés parce que depuis très, très longtemps, je n'ai pas eu de contact avec le français. S'exprimer/écrire dans cette langue n'est pas simple maintenant pour moi. Corrigez mes erreurs, coupez/raccourcissez le texte, etc. si vous trouvez que ce témoignage peut être accepté.*

Note du comité de rédaction d'Agora : *Nous acceptons bien évidemment avec beaucoup d'intérêt ton témoignage, Marek ! Merci et bravo pour avoir retrouvé avec succès le chemin de la langue française.*

→ Depuis 1989 et la chute du pouvoir totalitaire, la Pologne a beaucoup changé. Je suis fier d'avoir pu voir tous ces changements. Maintenant, c'est un pays accueillant et sécurisant pour tout le monde. Les touristes retrouveront tout ce qu'ils veulent : des montagnes splendides, des plages immenses, des lacs propres, des monuments classés, des habitants bienveillants. Les villes comme Cracovie, Varsovie, Gdansk... vous dévoileront notre patrimoine. La nature est le plus grand atout du pays : sauvage et intacte, elle se caractérise par une diversité rare.

Un positionnement géographique stratégique

Ancien pays socialiste, la Pologne est devenue une république démocratique, dotée d'un régime parlementaire. Les réformes structurelles et l'introduction continue de l'économie de marché participent au développement considérable du pays tant dans l'industrie, l'agriculture que le secteur des finances publiques. L'accès à l'Union Européenne a donné un nouvel élan et ces réformes s'accompagnent de résultats positifs : baisse de l'inflation, amélioration du bilan du commerce extérieur, investissements étrangers. La Pologne est devenu un pays très intéressant par son positionnement géographique stratégique, par son marché de 39 millions de consommateurs et par sa main d'oeuvre hautement qualifiée, efficace et compétitive.

Au cours de ces dernières années, le produit national brut a augmenté en Pologne plus rapidement que dans les pays de l'Union Européenne. Mais il reste toujours beaucoup à faire (le

PNB de la Pologne équivaut à 49% de la moyenne des états membres !!!).

L'un des problèmes majeurs que rencontre la Pologne aujourd'hui est celui du chômage. La restructuration rapide a été suivie d'un accroissement du chômage (presque 16% - le taux le plus élevé dans l'Union Européenne). Ce qui est le plus grave, c'est la migration des jeunes les mieux formés qui ne voient pas leur avenir en Pologne. Les autres défis clés de la Pologne concernent l'écart grandissant entre niveaux de vie et corruption, notamment mais pas exclusivement, au sein du système politique. Mais, d'une manière générale, les perspectives sont encourageantes. Nous attendons une forte croissance économique, l'emploi devrait continuer à progresser et le taux de chômage à diminuer. La productivité devrait également se redresser.

Le système financier

Sur la base de mon expérience professionnelle, voici quelques impressions sur le système financier. Le système bancaire polonais est stable et solide. Depuis le changement du régime politique en 1989, la Pologne a évité les secousses graves qui se sont produites dans les autres pays de la région. La forme actuelle du système bancaire est le résultat des processus qui ont eu lieu ces vingt dernières années. Les plus grandes institutions financières européennes et mondiales ont pris part à la privatisation des banques ; par conséquent, les in-

Le château de Cracovie



vestisseurs étrangers détiennent plus de 70 % des banques polonaises. A côté de ces grandes banques commerciales, plusieurs centaines de banques coopératives, plutôt petites, sont actives sur les marchés financiers locaux. Le développement soutenu du crédit (principalement pour le logement), la progression de services en ligne (de nombreuses banques proposent des comptes accessibles via l'internet) sont les phénomènes majeurs de ces dernières années sur le marché bancaire.

Enfin, en l'espace de quelques années, nous avons pu observer le phénomène, de plus en plus répandu, des placements par l'intermédiaire de fonds d'investissements ou autres organismes financiers. Les moyens dont disposaient au début de l'année 2006 les sociétés de fonds d'investissements présentes en Pologne étaient de 61,3 millions de zlotys. Au cours de la dernière année, ce montant a augmenté de près de 60 % et il constitue désormais quelque 20 % des économies des Polonais. Le progrès qui s'opère dans ce domaine montre qu'à cet égard, les Polonais ressemblent aux ressortissants des pays hautement développés.

Des investissements destinés aux nouvelles technologies

La bourse polonaise se développe à un rythme éclair. Ces dernières années, elle est l'une des bourses européennes les plus dynamiques compte tenu du nombre de sociétés nouvelles qui font leur entrée - elle ne le cède qu'aux plus grandes telles que Londres (LSE) ou Euronext. Il faut ajouter que les sociétés étrangères sont de plus en plus nombreuses à apparaître en bourse. A côté de la bourse, les fonds du type private equity/venture capital constituent une source populaire de capitaux. Ces investissements sont d'un grand poids pour l'ensemble de l'économie car ils permettent aux petites entreprises privées d'accélérer leur croissance. Il faut signaler qu'une grande partie de moyens investis en Pologne est destinée aux nouvelles technologies.

J'espère que ces quelques informations sur la Pologne permettront de mieux connaître mon pays et encourageront certains à y venir en tourisme ou en affaires. Vous êtes tous les bienvenus !

marekpaszek@hotmail.com



Ville de Copernic, Torun

Christophe Mogenot (ESC 96)



« La Pologne n'est plus l'Eldorado d'il y a dix ans ! »

→ La Pologne est un pays méconnu des français. On en parle, il est vrai, de plus en plus souvent dans les médias mais souvent en

ne relevant que les côtés négatifs. Je citerai dans le désordre : le plombier polonais, l'affaire des F-16, l'engagement en Irak aux côtés des Etats-Unis et bien sûr, la république monozygote des frères jumeaux Kaczynski.

On ne parle pas par contre, par oubli ou par méconnaissance, de la main d'oeuvre qualifiée (notamment dans des domaines comme l'informatique ou la médecine), de la gentillesse des habitants et du climat qui, quoi qu'on en pense, est le même qu'en France.

Mon diplôme de l'ESC en poche en juin 1996, je suis parti en Pologne mû par deux moteurs : le coeur (ma femme est polonaise) et la raison (à cette époque, le taux de chômage en France était de 12%. Pourquoi ne pas tenter sa chance dans un pays à forte croissance ?).

J'ai eu la chance d'être embauché par Leroy Merlin chez qui je suis resté neuf ans. J'ai accompagné le développement des grandes surfaces en Pologne en tant que contrôleur de gestion et j'ai vu comment la Pologne s'est adaptée à cette invasion de grandes surfaces. Nous appelions entre nous cette période « l'épopée du Far West ». En effet, les législations du travail, de la sécurité, de l'environnement et de la concurrence n'étaient pas adaptées mais la Pologne s'est rapidement mise à l'heure européenne.

La Pologne se trouve aujourd'hui dans une situation paradoxale

En 2005, j'ai décidé d'aller faire un tour dans l'industrie. Je suis à présent contrôleur de gestion de la société Lesaffre, leader mondial de la production de levure. J'y ai découvert une dimension supplémentaire de mon métier que je ne voyais pas chez Leroy Merlin : les coûts de production.

De nos jours, travailler en Pologne exige la même rigueur et le même respect des lois qu'en France. On peut même dire que cela exige plus de rigueur, eu égard au côté procédurier des polonais. Néanmoins, ne nous méprenons pas : la Pologne n'est plus l'Eldorado d'il y a dix ans où il suffisait de connaître une langue étrangère pour être embauché. Le pays a vite formé ses propres cadres qualifiés qui ont remplacé, à moindre coût, les expatriés du début. Et y trouver un travail pour un français est devenu de plus en plus difficile. Mais à présent, la Pologne se trouve dans une situation paradoxale : l'ouverture de certaines frontières aux travailleurs polonais a entraîné un véritable exode de main d'oeuvre vers l'Angleterre ou l'Irlande. Certaines régions manquent de personnel qualifié, dans le bâtiment ou l'ingénierie par exemple. Je pense que cette situation peut créer des opportunités d'embauches pour de jeunes français qualifiés qui veulent connaître une première expérience à l'étranger. Mais attention, la concurrence avec les « locaux » est rude !

cmo@lesaffre.pl

Les photos qui illustrent ce dossier sont de Pierre Oriol (ESC 95)

Benjamin Cuny (ESC 94)



Le palais de Rogalin à proximité de Poznan

« Le jeu de la concurrence est très libre »

→ Je suis en poste depuis bientôt trois ans en tant que directeur financier du Groupement des Mousquetaires, implanté en Pologne depuis 1997 à travers ses deux enseignes phares : Intermarché et Bricomarché. Le Groupement fédère à ce jour 153 points de vente (114 Intermarché et 39 Bricomarché). Intermarché est la première enseigne de supermarchés en parts de marché. C'est aussi celle qui présente les meilleures performances de chiffre d'affaires au m² de la grande distribution polonaise. Notre progression du chiffre d'affaires en constant est également la meilleure du secteur, ce qui témoigne de l'adéquation de notre offre avec les attentes du consommateur polonais. Au global des deux enseignes, le nombre de points de vente augmente en moyenne de vingt unités chaque année. Nous avons pour objectif d'en ouvrir 32 supplémentaires en 2007.

Le dragon du château de Varsovie



Restructuration du secteur de la distribution

Au niveau de la grande distribution alimentaire en Europe, la Pologne est sans doute le pays avec la plus forte intensité concurrentielle. La Pologne a été présentée à la fin des années 90 comme « l'Eldorado de la grande distribution ». Tous les principaux intervenants du secteur sont venus s'y implanter. Le jeu de la concurrence est très libre. Il n'existe pas de véritables obstacles à la création de m² supplémentaires ni de législation sur les prix aussi contraignante qu'en France. Le secteur tra-

ditionnel de la distribution (petits magasins de proximité non affiliés, réseau de grossistes) est resté très combatif et sa part de marché dans la distribution alimentaire reste incomparablement élevée. Aujourd'hui, il est à noter une certaine restructuration du secteur avec, par exemple, le retrait de

Casino et la vente de Leader Price à Tesco. Ce mouvement de concentration va sans doute se poursuivre à l'avenir. Mon poste actuel est très opérationnel et responsabilisant : élaboration des budgets, aide à la prise de décision, chiffrage des différentes options disponibles, analyse et synthèse des performances réalisées, recherche d'amélioration du modèle et de la rentabilité, choix des financements... Œuvrer à l'étranger est sans doute très enrichissant et valorisant mais il ne faut pas sous-estimer l'effort d'adaptation et d'implication supplémentaire à fournir. PS : la photo est un clin d'œil à ceux qui connaissent mon goût pour la neige et le ski.

benjuncny@hotmail.com

Pierre Oriol (ESC 95)



« Cinq fois plus de marques de lessives qu'en France ! »

Après six années en Pologne pour accompagner le développement d'Intermarché (de 20 à 120 points de vente), je me lance dans de nouvelles aventures, toujours sur

les marchés de l'Est.

La Pologne offre un important potentiel de croissance, renforcé par l'entrée dans l'Union Européenne et le versement de ses fonds. Il y a cinq à sept ans de forte croissance à espérer (4 à 7%) et des secteurs vont rester fort dynamiques. Toutefois, ce n'est pas un marché de tout repos. Toutes les grandes marques sont là et tentent de prendre des positions fortes. Il y a cinq fois plus de marques de lessives qu'en France ! et quinze entreprises internationales de grande distribution sur le marché. Les concentrations seront un des grands vecteurs du marché de demain. La pénurie de main d'oeuvre se fait sentir dans certaines régions (500 000 personnes sont parties à l'étranger en un an et demi), la mobilité des travailleurs étant encore très faible. Il faut donc bichonner son implantation.

Au sein de ce marché, je me positionne maintenant comme free-lance, pour aider différents clients à se développer. Et fort de contacts en Russie et en Ukraine, je les aide à s'implanter aussi plus loin et plus vite.

pierre_oriol@hotmail.com

Ville des chevaliers teutoniques Malbork



Guy Bouzigues (ESC 51)

Guy le lève tôt



Le comité a décidé. Tu fais le portrait de Guy. L'intéressé a hoché la tête, se défendant de penser que son parcours méritait intérêt mais il a accepté. C'est ce qui nous vaut de nous retrouver au bureau de l'assoc', dans

lequel il n'y a pas de divan mais on fera sans. Après l'accueil toujours aussi sympa de Cathy, on démarre. Le début de l'entretien est un moment d'émotion. Il y a beaucoup de pudeur dans l'attitude de Guy. Mais au bout de quelques minutes la discussion est beaucoup plus détendue.

L'entame est bien dans la ligne du personnage : « Tu sais, je fais partie d'une espèce en voie de disparition ». Il n'empêche, à plus de 78 ans, il est encore là, très actif. Et on espère que ça durera longtemps. Certes, il a bien quelquefois des problèmes de santé mais il n'aime pas trop en parler.

C'est un homme de la terre

Ses grands parents étaient agriculteurs dans son Comminges natal. Il est né près de la forêt d'où son goût pour les champignons. « J'ai participé aux travaux des champs et ça me plaisait. Si j'avais pu, je serais resté sur la terre. » Cela explique qu'il aime plutôt les choses matérielles, concrètes. Ce bon sens terrien fait qu'il a une vision des choses qu'il exprime avec conviction, même si cela dérange un peu. « C'est aussi le privilège de l'âge de pouvoir dire ce qu'on pense mais, tu sais, je l'ai toujours fait. »

L'attachement à ses racines lui tient à cœur

« On est de quelque part et je plains ceux qui ont tellement bougé qu'ils ne sont de nulle part. » Bien qu'entier, c'est un homme délicat et il peut, par amitié, supporter la contradiction. Mais n'espérez pas tout de même obtenir de lui qu'il change de cap sur des convictions profondes. Il a pourtant quitté le Comminges car son père, instituteur dans la montagne (à Fougaron), a rejoint Toulouse. C'est donc à Toulouse que Guy a fait toute sa scolarité - il fait partie de la première génération des élèves du collège Berthelot (aujourd'hui lycée) qui a passé le bac.

Son bac philo en poche, il entend à la radio un message du directeur de l'ESCT. A l'époque, il n'y avait pas de concours d'entrée et on intégrait avec les deux bacs. Par contre, il y avait un concours national de sortie très sélectif. « C'est ainsi que dans ma promo, nous étions 54 au départ et 12 à la sortie. »

Il se lève tôt

Guy a préparé dans le même temps sa licence en droit. C'était lourd. « C'est à cette époque que j'ai pris l'habitude de me lever tôt. » Le jour où il a su qu'il était licencié en droit, il a pris le soir même le train pour Nancy où il a fait son service militaire. Il n'a pas la vocation mais un capitaine détecte ses aptitudes et l'encourage à progresser. C'est ainsi qu'il fait l'École d'officiers de réserve à Tours et gagne ses galons de sous-lieutenant. Pendant ce même temps, Guy prend femme et celle-ci met au monde deux filles dont le père n'est pas peu fier. L'une est prof agrégée de français-latin-grec et la seconde, prof agrégée d'espagnol et enseigne au lycée P. de Fermat à Toulouse.

Il fait toute sa carrière à la SAP

A l'origine de la carrière professionnelle de Guy, on retrouve Max Cluseau, alors directeur de l'école. Sur ses conseils, il entre aux abattoirs de Fenouillet dépendant de la Société d'Alimentation de Provence (SAP), au sein de laquelle il allait faire toute sa carrière. Démarrant comme sous-chef des ventes à Fenouillet, il accèdera à la direction des ventes de SAP, sous les ordres directs du directeur général. Il coiffait les inspecteurs des ventes sur un vaste territoire. Il lui est arrivé de compter 70 000 kms au compteur dans une année. Travailleur acharné, il a gravi tous les échelons mais « tu sais, ma vie familiale en a parfois souffert », me dit-il. Son univers, c'était les salaisons, la charcuterie d'abord puis les plats cuisinés, notamment quand il a œuvré dans la branche Raynal et Roque-laure (pdg : Maxime Dargegen, ESC 70). Il vendait, à travers son réseau commercial, aux grossistes et aux succursalistes. Qui se souvient du fameux saucisson Mireille (saucisson d'Avignon) dont il s'écoulait jusqu'à 400 tonnes par mois avant la guerre. « On fabriquait aussi les célèbres boîtes de singe pour l'armée. »

Depuis plus de vingt ans, c'est la retraite.

Une retraite active, rassurez-vous. Son énergie et son savoir sont alors mis au service de l'Association des diplômés de l'ESCT. Il a travaillé auprès de Renée Monzat (secrétaire de l'association). On avait fait appel à lui, Pierre Rouaix (ESC 53, décédé en 2002) notamment, pour la diffusion des offres d'emploi aux diplômés. Les présidents passent et Guy est toujours là. Son dernier job, c'est la recherche des diplômés disparus du fichier, avec l'aide d'André Dol (promo 56). « J'aimerais trouver du renfort. Dis-le, dans ton article ». Il me dit enfin : « il faudrait bien parler d'Agora, une page de notre vie en commun ».

Un pilier d'Agora

Car Guy est aussi l'un des piliers de notre journal avec Anne-Marie Laharrague (ESC 63) et Francis Guitard (ESC 67). C'est vrai qu'Agora, c'est une équipe dans laquelle on se sent bien, même si notre esprit n'est plus aussi vélocité que celui des jeunes qui ont pris la relève et que l'on sent très proches de nous malgré tout. Il y aurait encore tant à dire mais il faut bien conclure.

Salut l'artiste. On a encore bien besoin de toi.

Claude Souloumiac (ESC 61)

Conseiller auprès du président de l'Association des diplômés de Sup de Co